

Dyspraxie et dysphasie : les handicaps invisibles

■ Le saviez-vous ? Daniel Radcliffe, le célèbre interprète de Harry Potter, ne sait pas nouer ses lacets. Il est dyspraxique. Einstein, lui, était dyslexique. Comme eux, 6 à 8 % des enfants scolarisés sont « dys » et 1 % présentent des troubles sévères. Ils ont du mal à s'exprimer, à lire, à écrire, à calculer ou à coordonner leurs gestes. Ce qui ne les empêche pas d'être intelligents. À 14 ans, le fils d'Annie Marquer, responsable de l'association Dys-



CHARLES CRIÉ

praxique mais fantastique 35, peine à

tenir un crayon. « Depuis la moyenne section, une auxiliaire de vie scolaire lui sert de secrétaire et l'aide à se concentrer », explique la maman.

Grâce à cet accompagnement personnalisé et à des séances de rééducation adaptées, il est entré en troisième. Tous les enfants « dys » n'ont pas cette chance. L'orientation peut ressembler au parcours du combattant si le jeune n'a pas été diagnostiqué précocement. Certains sont envoyés dans des structures fréquentées

par des enfants agressifs ou déficients intellectuels. « Nos enfants ne sont pas en fauteuil roulant. Leur handicap est invisible, donc plus difficile à appréhender, témoigne Laurence Davrou, présidente de l'association Avenir Dysphasie Bretagne. Il est important d'en parler pour aider les familles et améliorer la prise en charge des enfants. »

SOLENNE DUROX

CONTACT Avenir Dysphasie Bretagne,
tél. : 02 99 83 39 92.
Dyspraxique mais fantastique,
tél. : 02 99 63 51 79 ou 02 99 68 79 13.
www.dys35.info